

ICONOGRAPHIE de JOEL-ALBERT DEVIENNE – JAD

Dès son plus jeune âge, JAD, promené du Tréport au golfe du Morbihan, en passant par les îles d'Yeu, Noirmoutier, Oléron, est bercé par les récits familiaux. Les exploits de son grand-oncle Roger BLANC, plus jeune marin de France en 1914, embarqué sur « LA SAVOIE » pour les Dardanelles, sauvé d'un naufrage après plusieurs jours passé en mer accroché à des planches, puis, dans ses périples à bord de l'ARABE. Rêvant, au gré des cartes postales colorisées envoyées par ce dernier, et, des aventures de son père à bord de l'ARROMANCHES, puis, du TRIOMPHANT, où, il avait dressé un rat, JAD, dans sa tête, voyage!

Emerveillé, par toutes ces marines épopées, regardant son grand-père peindre des voiliers de toutes sortes, il navigue au gré de son imagination. Il s'intéresse très vite aux scaphandriers puis aux travaux de J-Y Cousteau. En 1957, son père lui offre « le Monde du silence », qui sera le second déclencheur de sa passion pour la mer, le premier ayant été « 20000 lieux sous les mers » en 1956. C'est, en 1958, qu'il peindra son premier tableau sur un format 24x32 Canson noir, représentant un cygne tuberculé sur une mare bordée de saules pleureurs.

En 1959, le Capitaine de Vaisseau LEPENEC, cousin par alliance de son grand-père, lui offre une gravure de Y. Maréchal de 1954, représentant l'escorteur d'escadre « SURCOUF » en vue éclatée. Comme cette représentation montrait la troisième dimension, son grand-père, lui enseigne les lois de la perspective, puis le mélange des couleurs, mais surtout, le fait de peindre avec son cœur, avec respect et humilité.

Arrivant à Nogent sur Marne durant l'année 1960, il a pour professeur de dessin, le peintre Claude DELAUNAY. A la communale, les cours de dessin sont ennuyeux. Toujours des natures mortes, mélanger les couleurs. Il faut apprendre Newton et la lumière, l'académisme et le travail de la gouache. Pendant cette période, il est l'élève de monsieur CANTE, ex élève de « LE CORBUSIER », qui va exploiter ses dons de graphiste. Lui faisant découper à l'aide d'un fil chauffant, à l'intérieur de plaques de polystyrène, des motifs issus de son imagination, qui, une fois décalés les uns des autres, crée un relief. Ceux-ci, moulés au plâtre, deviennent des maquettes qui seront remises aux maçons, afin d'en exécuter une œuvre grandeur nature sur les façades de bâtiments modernes.

1972, après l'école des transmissions du Cap Brun, il embarque sur le P 641 « le FOUGUEUX ». Sous les ordres du Lieutenant de vaisseau C. et de l'Enseigne de vaisseau de 1^{ère} classe A.G, aujourd'hui Amiral chef d'état-major. C'est à bord, qu'il comprendra, cet esprit qui anime les marins à la mer, gardant au fond de sa mémoire des souvenirs qu'il peint aujourd'hui.

1976, à Paris, il demeure rue Lévis. Comme il dispose d'une chambre de bonne, il l'aménage en atelier. La mansarde n'ayant qu'une lucarne, il escalade quasiment tous les soirs sans pluie, le toit, avec son matériel, afin de peindre trois toiles "les toits de Paris la nuit", pour un commanditaire marocain.

1978, pour une société pétrolière, il est en Norvège. Il en profitera pour parcourir les fjords et la côte de Stavanger. En juillet, il attendra la "Grande Armada" à Oslo. Il ramènera dans ses bagages quinze cents diapositives et photographies en noir et blanc.

1980, garde particulier sur le DPM du Havre, il passe avec succès son diplôme de taxidermiste avec les félicitations du jury de l'Académie de Créteil, pour l'épreuve de dessin d'art. Il fait la connaissance du peintre aquarelliste Jean-Pierre BULLIER. Avec lui, JAD échange une aquarelle contre des photographies de la grande Armada. Il va participer activement à la protection d'une zone de l'estuaire de la Seine, avec la LPO. Il participe avec la FAC de Science de Caen à une étude sur les agrillions, en guidant dans les marais, les étudiants. Il leur fournit des croquis au crayon et à la plume.

Cette période est très riche d'enseignements. Sa collaboration étroite avec les services de l'ONC, des douanes, de la gendarmerie ainsi que de la direction du Port Autonome du Havre, complète ses connaissances dans mîntes domaines. A cette période, il exécute en moyenne un dessin par jour. Les modèles fusionnent à chaque endroits du marais ou de la côte d'opale. Du port du Havre au Tréport les sujets abondent. Faisant cadeau de son travail au fur et à mesure qu'il dessine ou qu'il sculpte. Il ira jusqu'à donner 37 croquis et dessins à un ami le même jour.

Du travail de toutes ces années, de janvier 1960 à octobre 1985 il ne reste quasiment rien, hors mis, les toiles et objets exécutées pour des particuliers, en France, en Grande-Bretagne, en Norvège et au Maroc (environ 50 pièces). Entre les dons et les emprunts non retournés, car il aime se faire plaisir en faisant plaisir. Il donne à ceux qu'il aime et excuse les oubliés.

Octobre 1985, il quitte la Seine Maritime pour le Puy de Dôme. Il monte une société de fait avec un autre artisan taxidermiste. Cette association est prospère. Il exécute à la plume et à l'encre de chine, une série de 150 animaux. Oiseaux marins, nocturnes et mammifères, tirée sur du vélin gaufré, puis une collection de cartes de vœux destinée à un ex président Français. En une nuit, tous les originaux vont disparaître avec son associé, dont ne subsisteront que quelques tirages.

Il rencontre alors, l'impressionniste Jacques VITIELLO, de qui, il devient l'ami, et le confident. Jacques, photographe de métier possède une petite boutique avec un atelier de maquettiste. Il construit et invente des prototypes avec Alain Vasselle dont l'avion 3, réplique volante de l'invention de Clément Ader, est au musée de l'aviation du Bourget. Pour Jacques, il va cuire des huiles de lin provenant du stock de son grand-père. Il lui tournera un pilon en merisier. Il offrira à son ami, une partie des poudres de couleurs, datées de 1874, et conservées comme un trésor, par ses aînés.

Invités à l'exposition anniversaire des 100 ans de Clément Ader, il reçoit la médaille d'Honneur de la ville de Muret, des mains de Madame le Député Maire. Pour cette occasion, il a exécuté 107 dessins et aquarelles. Tous, représentants l'EOLE, tantôt accompagné d'un Mirage, tantôt, d'une Montgolfière. Ces formats 16x24 et 24x32 numérotés et tamponnés, sont remis aux invités et participants. Pendant l'événement, il rencontre le Commandant PAPINEAU ex maire d'un arrondissement de Paris, qui lui passe commande de deux cannes ayant pour pommeaux des têtes de chevaux. L'une en buis, exprimant le cheval au galop, crinière au vent yeux en ivoire et cristal noir. L'autre, est en ronce d'orme, cheval d'officier de gendarmerie, tête droite yeux en ivoire et cristal noir.

Avec le décès de Jacques, tout bascule, il organise une dernière exposition avec les toiles de son ami, à la demande de Madame Vitiello. Une huile de 2m², peinte par JAD, représentant le visage du disparu entouré de toutes ses passions, accompagnera les travaux du défunt. Il sculpte dans un bloc de granite blanc de 70x45x35, une palette de peintre dans laquelle il incruste, deux des brosses utilisées par son ami peintre. Un portrait photographique sur porcelaine surmontera l'ensemble. A la suite de cette disparition, il quittera l'association d'amis peintres et sculpteurs, Art 63450, dont il était un des créateurs, en 1995.

En 1998, il organise une exposition de peinture dans le village de Haute-Garonne où il vit. C'est une première. En une journée, il va produire 14 dessins 24x32, à la sanguine, au crayon carbone, à la pierre noire, et, à la plume de bambou, plumes qu'il fabrique lui-même. Dans le seul mois de novembre, sortiront de son atelier 51 oeuvres, 34 aquarelles 46x61 et 3 huiles sur toiles 92x65. En tout, il exposera 87 pièces qui feront l'unanimité, et donneront naissance à une association.

Depuis, il parcourt, dès qu'il peut, les côtes de France avec son carnet de croquis ses appareils photos, ayant parfois la chance d'avoir un Queen Marie II devant les yeux. Ami de l'écrivain de Marine Yves DUFEIL, il lui offre l'aquarelle "le combat du KLEBER " trois mats goélette en 1917 avec le U 71.

A ce jour, après avoir exécuté une huile 92x65 en hommage aux sauveteurs en mer, il finit le "naufage du Hilda" 130x81, suivi d'une seconde 140x102, représentant Neptune ordonnant aux Néréides de ramener au rivage, les corps des naufragés. Ces toiles devant être exposées, soit à Saint-Malo, soit à Dinard, pour la commémoration du naufrage en novembre 2005. En attente, une série de 10 aquarelles sur les ports de Lorient et Saint-Nazaire.